

Le Concours Hippique International de Genève

Autor(en): **Drift, Snow**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **1 (1927)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE

On a dit, et la presse, les concurrents, le public l'ont répété à tous les échos, que le 1^{er} Concours Hippique International de Genève avait obtenu plus que du succès, un triomphe!

C'est bien par ce mot, en effet, que l'on peut traduire l'empressement exceptionnel et l'enthousiasme du public, qui pas un instant ne se lassa, durant les cinq journées — presque autant de nuits! — d'applaudir et de s'émouvoir aux exploits de la pléiade de cavaliers émérites que le nom de Genève avait attirés dans nos murs.

L'attraction universelle qu'exerce aujourd'hui notre ville semble en effet la véritable et la plus exacte justification de ce succès immédiat et, on peut le dire, inespéré à ce degré, si l'on veut bien se reporter un an en arrière, alors que nulle expérience, nul essai, non plus qu'aucune tradition ne donnait son appui aux organisateurs.

L'effort de ceux-ci, leur soin à tout prévoir, et surtout à prévoir assez grand pour ne pas être débordés, créa par la suite la confiance et assura ainsi cette réussite exceptionnelle sur la piste comme sur les gradins!

C'est dans le courant du mois d'août 1926 que le Comité d'organisation présidé par Monsieur le colonel divisionnaire Guillaume Favre, ancien chef de l'arme de la

cavalerie, se réunit pour la première fois.

Ce Comité était formé de personnalités genevoises, membres pour la plupart de la Société hippique de « l'Étrier » à qui est due l'initiative de la manifestation

projetée, et de l'« Association des Intérêts de Genève » qui épousa avec entrain cette suggestion et en assura immédiatement la réalisation administrative et financière, la responsabilité sportive étant confiée à « l'Étrier. »

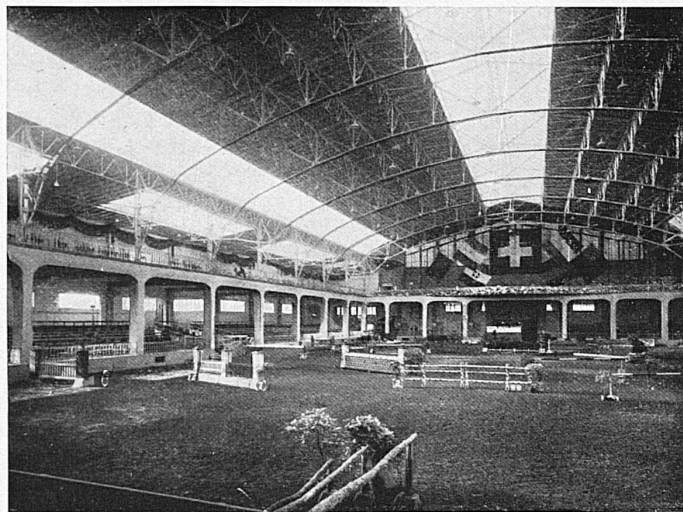
Ce Comité se mit aussitôt à la besogne, le temps étant compté, et obtint immédiatement des appuis précieux. Outre ceux reçus de Genève, citons tout spécialement: le

« Renn-Club de Lucerne », à qui nous tenons particulièrement à rendre ici hommage et qui mit à la disposition du Comité, avec une réelle bienveillance, ses obstacles et ses documents de secrétariat; le colonel Ziegler, directeur de la Régie fédérale des chevaux à Thoun, qui fit de même, et le lieutenant-colonel Haccius, à qui l'on doit l'étude et l'établissement de tous les parcours d'obstacles, tracés qui contribuèrent pour une large part au succès sportif du concours.

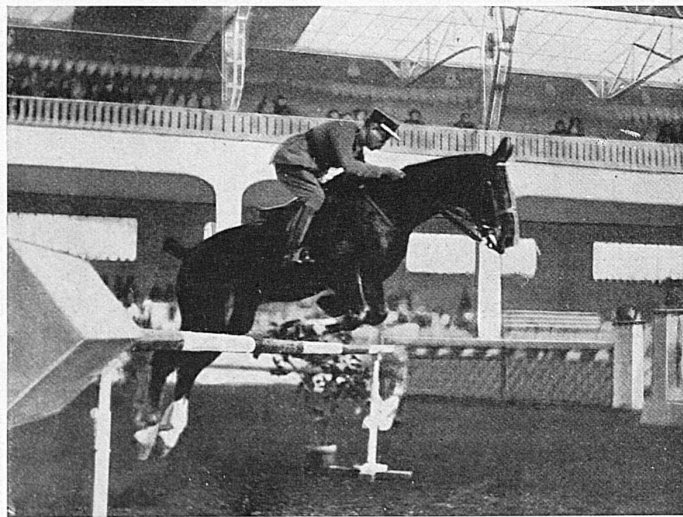
Dans le Palais des expositions, terminé en mars 1926 pour le Salon de l'automobile, il fallait établir une piste souple et résistante en même temps, régulièrement nivelée et purgée de tous cailloux, clous et autres impédiments dangereux. Le sol fut labouré de fond en comble sur 30 cm. de profondeur, criblé par trois fois, roulé, arrosé et finalement recouvert d'un mélange de sable et de tourbe malaxée

qui s'avéra parfait sous les pieds des chevaux.

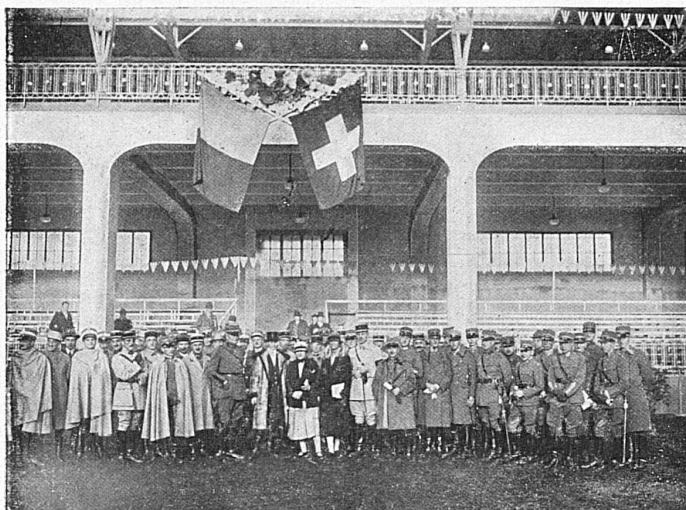
Des tribunes s'édifièrent tout autour de la piste et, malgré leur importance, furent insuffisantes parfois pour contenir la foule qui se pressait dans la vaste enceinte.



*Intérieur du Palais des Expositions
Innenansicht des Ausstellungspalastes*



*Capitaine de Laissardière (France) montant « Samson »
Hauptmann de Laissardière (Frankreich) auf « Samson »*



Groupe des participants / Teilnehmergruppe

Il fallut prévoir un supplément de sièges, et certain jour 1000 places improvisées trouvèrent preneurs en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire!

Au dehors, un vaste paddock couvert, accolé au bâtiment, permettait aux concurrents d'attendre leur tour d'entrée en piste, tandis que dans le manège et la cour des casernes, les concurrents recevaient l'ultime coup de barre destiné à leur faire lever les pattes et à assurer à leur propriétaire la victoire aussi ardemment souhaitée qu'âprement disputée!

Dans les écuries des casernes, particulièrement appréciées par leur confort et leur proximité, les concurrents étaient classés par nations; à chaque stalle était fixé un écriteau portant le nom du cavalier, du cheval, et les couleurs du pays qu'il représentait. On avait prévu 80 chevaux environ. Il y en eut 177 se répartissant comme suit: Allemagne 6, Belgique 3, France 46, Italie 17, Suisse 105.

St-Georges, patron des cavaliers, favorisa équitablement les uns et les autres au cours du meeting, et l'on vit successivement en tête les représentants de la France, de la Suisse, de l'Italie et de l'Allemagne le dernier jour! Seul le gentleman belge Laame ne put réussir à décrocher la timbale, mais il se tailla par ailleurs d'autres succès et fut l'enfant gâté du public, grâce aux facéties de son cheval «Biscuit», qui connut à Genève la grande popularité!

Les commentaires de la presse genevoise et suisse traduisirent jour après jour l'accroissement de l'intérêt et la réussite extraordinaire de la manifestation, aussi bien dans l'ensemble que dans les détails. La presse étrangère, elle aussi, particulièrement les revues sportives et militaires, soulignèrent d'une manière aimable et élogieuse l'heureux résultat de ce premier concours, tandis que certains concurrents internationaux en comparèrent l'organisation à la célèbre «Olympia Horse Show» de Londres, témoignant, mieux encore, leur satisfaction par l'intermédiaire de leur Ambassade à Berne auprès de notre Département des affaires étrangères.

En dehors des épreuves de concours elles-mêmes,

nos établissements hippiques fédéraux participèrent pour leur part au succès de ces journées en présentant: la «Régie Fédérale des Chevaux à Thoune», un quadrille de haute école de huit cavaliers évoluant dans l'uniforme des dragons bernois de 1770 (compagnie de Büren); le «Dépôt de Remonte de Cavalerie» à Berne, une reprise aux trois allures de chevaux d'officiers montés par des écuyers de cet établissement.

Il n'est pas exagéré de dire que le «quadrille des dragons bernois» fut un clou de première grandeur!

Une telle réussite ne pouvait rester sans lendemain. «Noblesse oblige!»

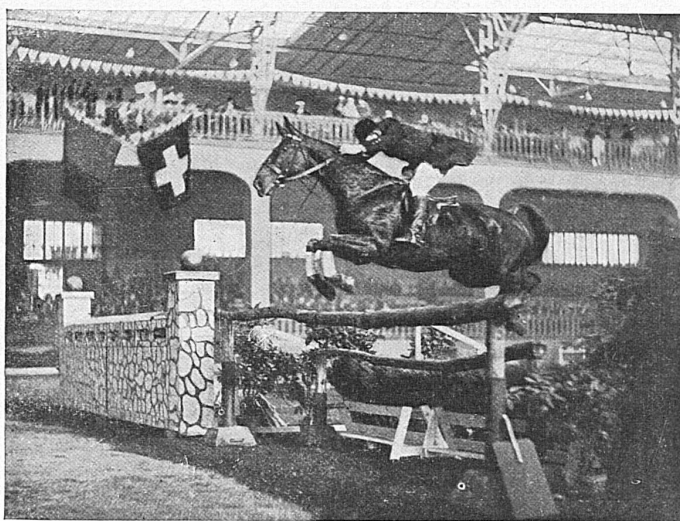
Du 5 au 13 novembre prochain, Genève verra donc se dérouler son 2^{me} Concours hippique étendu, durant une semaine entière avec deux samedis et deux dimanches, afin de permettre aux concurrents de laisser un peu de répit à leurs montures, qui furent l'an dernier mises à une rude épreuve.

En plus des épreuves ordinaires, le samedi 12 verra se disputer une «Coupe des Nations» entre équipes de trois cavaliers d'un même pays, qui deviendra la propriété définitive du pays dont les représentants l'auront gagnée trois fois en cinq ans.

Le Comité a prévu pour cette joute exceptionnelle une coupe en argent rehaussée d'émaux cloisonnés d'or, due au talent de Monsieur Demôle, professeur à l'Ecole des arts industriels, réalisant ainsi le double problème qui lui était posé: d'offrir un objet d'art digne d'une compétition internationale de cette importance et de mettre en valeur par une œuvre d'art une industrie proprement de Genève.

Chacun pourra constater par la reproduction photographique que ce but est réellement atteint de la façon la plus heureuse.

Le Concours hippique de Genève s'impose dès aujourd'hui à l'attention comme un spectacle de tout premier ordre, varié et de haute distinction aussi, car l'équitation reste par excellence le sport noble et de bonne compagnie que nul mauvais goût ne vient ternir. *Snow Drift.*



Baron von Langen (Allemagne) montant «Cyrano», Gagnant du Prix d'Adieu (Internat.)
Baron von Langen (Deutschland) auf «Cyrano», Gewinner des intern. «Prix d'Adieu»